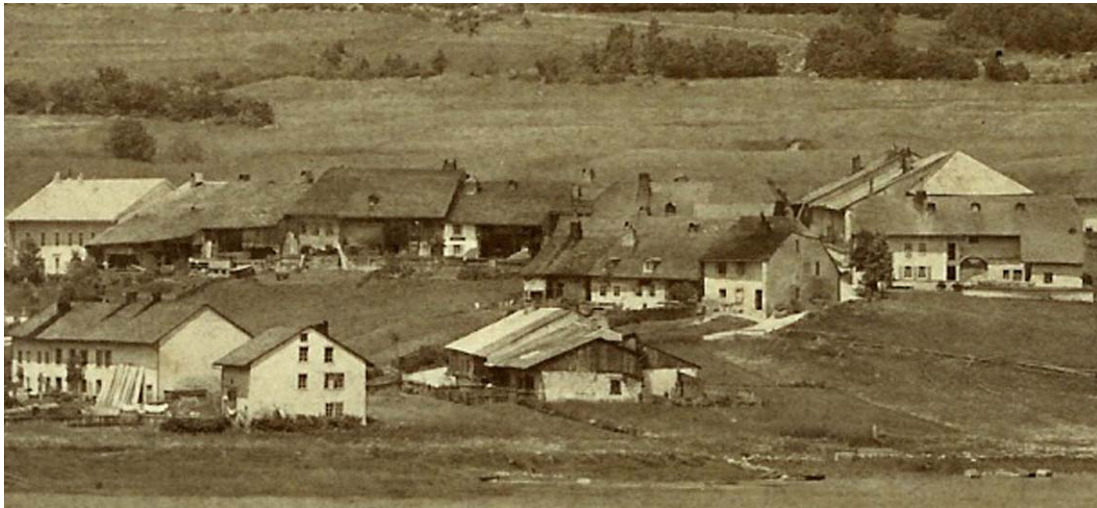


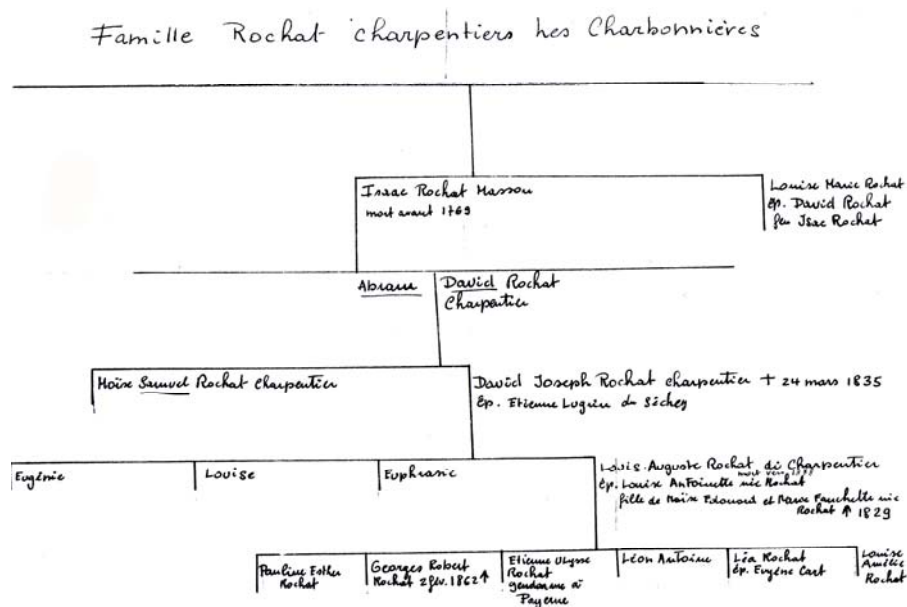
Une montre pour Esther Rochat de la famille des Charpentiers des Charbonnières

La famille Charpentier, tout au moins une des branches de celle-ci, habitait la maison no 114 du cadastre des Charbonnières de 1814. On peut la découvrir sur la photo ci-dessous datée de 1900, à droite, première à bise de la lignée située au-dessus du voisinage central.



Nous détenons deux arbres généalogique de cette intéressante famille dont sont issus les Rochat boulangers, avec pour l'un des descendants Eric Rochat dit Roco, précisément boulanger au Lieu.

Un autre descendant est Jules-Jérémie Rochat, ancien régent du village, qui donnera naissance à deux autres générations de Jules-Jérémie Rochat ! Son père était David Henri, fils de Pierre Moysse Rochat Charpentier.



Le Val de Joux

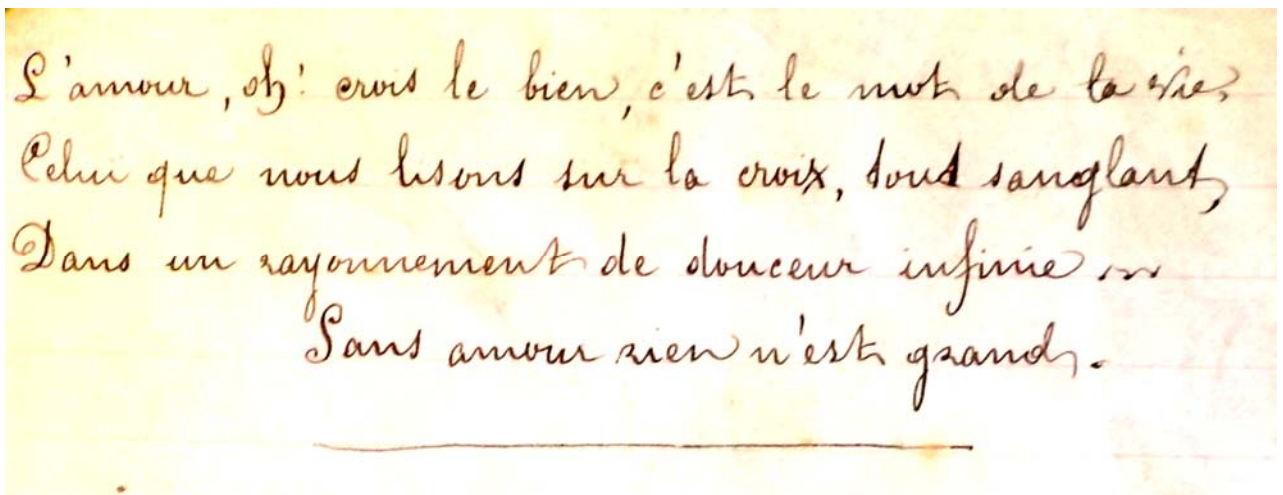
Ô val de Joux, berceau de ma famille
Premier témoin de mes jeux innocents,
J'aime ton lac qui frissonne et scintille
Tes grands fayards, tes sapins odorants.

J'aime à te voir couronné d'aubépines
De genêts d'or, de gazon renaissant,
Quand sur les monts rayonne l'églantine
Quand tout s'éveille au souffle du printemps.

J'aime à te voir sous la robe ondoyante
Quand le foin mûr s'agite au gré des vents,
Quand dans les prés la fauvette charmante
Livre au zéphyr et son aile et ses chants.

J'aime à te voir quand tes bois se colorent
De chauds reflets bruissants et pourprés,
Quand des troupeaux les clochettes sonores
Charment les monts, les coteaux et les prés.

Je t'aime encore sous ton manteau de neige
Sous les décors de givre étincelant
Quand des traîneaux le rapide cortège
(manque cette quatrième ligne).



On le sait, les Charpentiers délaissèrent peu à peu leur métier d'origine et d'où ils tiraient leur surnom de famille, pour s'adonner au commerce, et en particulier celui des vacherins. A cet égard, il n'est pas certain qu'ils aient déjà été affineurs, soit achetant des blancs pour les affiner et ensuite les revendre. Il

est plus concevable qu'ils rachetaient directement les vacherins déjà en boîtes pour les revendre. Ils étaient donc déjà en ce temps-là des grossistes. Ils pouvaient se ravitailler aussi bien à la Vallée qu'en territoire français voisin. Ils vendaient en particulier en faisant régulièrement le tour de la Vallée. C'est grâce à cette situation que nous pouvons imaginer Esther faisant les voyages avec son père et l'un ou l'autre de ses frères. Par l'autre bout, soit sans doute aux Piguet-Dessous, elle put y faire connaissance de son futur mari, Henri-Samuel Meylan, horloger.

Des liens donc se nouent entre deux « tourtereaux ». Henri-Samuel Meylan se donne tout entier à sa conquête avec laquelle il se fiance en 1889.



C'est le bonheur. Pour le prouver, Henri-Samuel Meylan va offrir une superbe montre à sa fiancée le 1^{er} janvier 1890.

Cette montre sera analysée de la manière suivante par nos spécialistes² :

Montre ancienne, boîte or rose, diamètre 33 mm à double fond décor floral.

Gravure : A MA CHERE FIANCEE Esther Rochat. Souvenir du 1^{er} janvier 1890.

² Nous ne donnons pas toutes les informations proposées afin de ne pas cibler le propriétaire actuel de la montre comme celui en possession du dossier la concernant.

Anneau circulaire et couronne sphérique cannelée.
Mouvement en maillehort diamètre 29 mm.
Calibre Le Coultre.
Remontoir à dents de loup.
Mise à l'heure à poussette.
Echappement à cylindre.
Cadran émail à chiffres romains.
Aiguilles railway en acier bleui.
Terminaison attribuée à Henri-Samuel Meylan des Piguet-Dessous.
Présentation dans coffret de velours rouge avec fermoir, pieds et garnitures d'angles métalliques.

Texte et photographies réalisés le 15 mai 2008

D.A.

Compléments offerts par l'ETVJ :

1 montre ancienne, boîte or, pour pendentif, réalisée par le grand-père de Mme J., dans un coffret rouge, y compris chaînette, 1 bague, 1 angle du coffret.

Cadran chiffres romains pour les heures et indications des minutes par tranche de 5. Aiguilles heures et minutes en acier bleui.

La pièce fonctionne.

Fond de boîte extérieur avec motif.

Devis probable, moins de 200.- pour nettoyage complet et contrôles (sous réserve de surprise !)

Le 17 janvier 2008.

Cette montre, la voici :

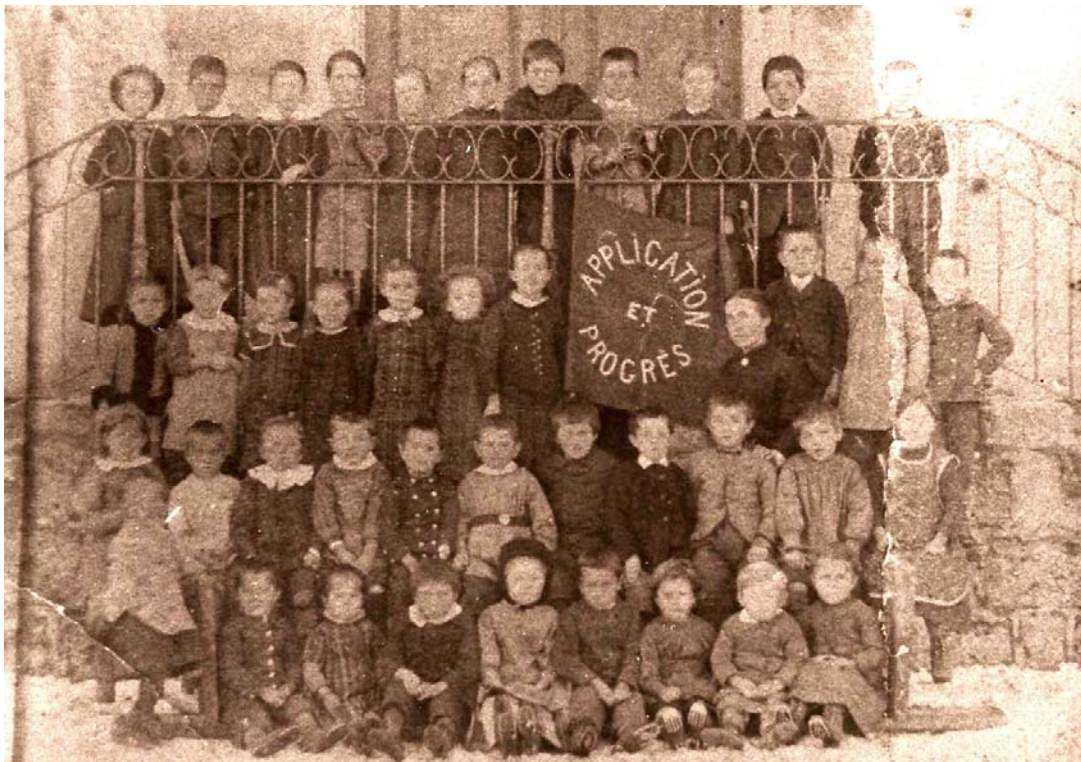








Henri-Daniel Meylan en ses vieux jours.



Nous sommes vers 1880 avec sans doute Louise Sophie Gaillard. Esther peut figurer parmi ces enfants de la petite école. De beaux mots d'ordre qui seront sans doute suivis à la lettre par Esther qui, selon son écriture, ne pouvait qu'être une bonne élève.